

LA FANTASQUE

Revue Critique et Littéraire Des Hommes et des Choses.

Ce journal *Imprimé et Publié* par N. AUBIN & W. E. ROWEN, paraît tous les **SAMEDIS**. L'année ou le Vol. se compose de 48 numéros.—Le Prix d'abonnement est de SEPT CHELINS et DEMI, payable par TIERS de 16 numéros, d'avance.



Toutes communications, demandes ou réclamations devront être adressées.— On insère gratuitement tous les articles d'utilité et d'intérêt publics; ceux de nature purement personnelle ou privée ne seront admis que moyennant rémunération de 6 sous par ligne.

Je n'obéis ni ne commande à personne, je vais où je veux, je fais ce qui me plaît, je vis comme je peux et je meurs quand il le faut.

Vol. 5.] Québec, 10 Février, 1844, No. 13.]

Mélanges Littéraires.

LE SOUFFLET.

I

Durant les dernières années de sa vie, le célèbre duc de Richelieu, de galant et chevaleresque mémoire, exerça les hautes fonctions de président du tribunal d'honneur; ce singulier tribunal, dont chaque juge portait un bâton de maréchal de France, avait reçu du roi la sévère mission d'empêcher ou de punir les duels qui, à cette époque, faisaient entendre du soir au matin, à travers tout le royaume, le sifflement des balles et le cliquetis des épées. A vrai dire, les magistrats illustres dont je parle se vantaient publiquement de professer des opinions contraires aux devoirs et aux principes de leurs charges; tous ces arbitres suprêmes du point d'honneur s'étaient battus en champ clos, une fois, vingt fois, cent fois peut-être, et il leur répugnait, sans doute, d'interdire à leurs justiciables le droit de courage dont ils avaient tant usé, dans les beaux jours de leur glorieuse jeunesse. Le duc de Richelieu, surtout, qui se souvenait d'avoir tué le prince de Lixea, ne refusait jamais à personne l'autorisation de se battre, et jamais, non plus, il ne provoquait de châtement contre le gentilhomme qui s'était glamment battu et noblement vengé.

Lorsqu'il s'agissait, dans l'exercice de ses fonctions, de répondre à un plaignant qui confiait au tribunal d'honneur le secret d'une offense qu'il avait subie, d'un outrage qu'il avait reçu, le vieux maréchal se gardait bien d'autoriser, en termes précis, une vengeance, une rencontre, un duel; mais il trouvait toujours